

CIRCUIT VAUBAN

SUR LES TRACES DE L'INGÉNIEUR
MILITAIRE. DU ROCHER DU BOCK
AU QUARTIER DU KIRCHBERG

Historique du patrimoine

Le circuit Vauban parcourt des quartiers historiques de la Ville de Luxembourg dans le but de faire découvrir au visiteur les points d'importance stratégique d'une des forteresses les plus imposantes d'Europe. Il passe par de vieilles portes de la ville, franchit d'importants ponts fortifiés et visite des caponnières et plusieurs bastions.

Le circuit porte le nom de Sébastien Le Prestre de Vauban (1633-1707), l'illustre ingénieur militaire sous le règne de Louis XIV. Désigné dès l'âge de vingt-deux ans ingénieur militaire responsable des fortifications, Vauban a créé ou élargi au total plus de 160 forteresses. En 1684, Vauban, en tant qu'homme de guerre expérimenté, se vit confier la direction technique du siège de Luxembourg. Lorsqu'il s'approcha de Luxembourg dans les rangs des troupes françaises ennemies, les Espagnols régnaient sur la place forte qui, à partir du Moyen Âge, avait été marquée tour à tour de l'empreinte de diverses puissances étrangères.

Après la conquête de la ville-forteresse, Vauban fut responsable des travaux de reconstruction des fortifications et en fit la future « Gibraltar du Nord » figurant parmi les plus importantes forteresses d'Europe à l'époque.

Malgré le démantèlement de la forteresse dans sa quasi-totalité (à partir de 1867), les reconstructions et les adjonctions de forts, de redoutes et de casernes que Vauban entreprit d'édifier entre 1685 et 1688 à l'aide de 3 000 ouvriers, ont conféré à la ville le cachet particulier qu'elle a gardé jusqu'à nos jours. En 1994, la vieille ville et une partie des ouvrages fortifiés furent inscrites à la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Sur les traces de l'ingénieur militaire Vauban, vous découvrirez les sites témoignant du passé militaire de Luxembourg, ressentirez le charme originel de l'ancienne ville basse du Pfaffenthal et jouirez de vues panoramiques impressionnantes sur la ville depuis les hauteurs fortifiées. Aménagée en place forte fédérale lors de la présence prussienne, la ville était considérée comme imprenable jusqu'à son démantèlement.



1 Rocher du Bock



2 Musée National d'Histoire et d'Art, Marché-aux-Poissons

Le point de départ du circuit Vauban est le **1 Rocher du Bock**, promontoire rocheux environné de pentes escarpées dont le comte Sigefroi avait reconnu l'importance stratégique de son emplacement lorsqu'il y érigea son château fort au X^e siècle, véritable berceau de la future ville haute. Après que le château fort fut détruit et tombé en ruines fut construit sur le Rocher du Bock, sous domination habsbourgeoise et espagnole jusqu'en 1620, un premier fort qui fut détruit en 1684 lors de la prise de Luxembourg par les Français. Ensuite, Vauban fit reconstruire les anciennes fortifications du Bock sans trop les modifier. Ce n'est qu'ultérieurement, sous le règne de Marie-Thérèse, que le fort fut renforcé de vingt-cinq chambres à canons souterraines, les casemates du Bock (1744-45).

En empruntant le pont du château, le circuit Vauban passe devant le Conseil d'État afin de continuer derrière d'anciennes maisons bourgeoises abritant aujourd'hui différentes sections du Musée National d'Histoire et d'Art. L'entrée de cet institut culturel se trouve du côté des façades principales de ces maisons patriciennes dans un bâtiment contemporain situé au vieux **2 Marché-aux-Poissons**. Nous continuons pour passer sous l'arceau de la première porte de Pfaffenthal en contrebas du musée et nous longeons le Bastion inférieur du Gouvernement (1606) pointant vers le ciel.

Nous quittons l'enceinte fortifiée médiévale de la ville haute en passant par la porte à arc ogival des **3 Trois Tours**. La tour carrée centrale de l'ouvrage date de l'époque de la



3 Trois Tours



4 Tours Vauban, Pfaffenthal



4 To

deuxième enceinte fortifiée (probablement vers 1200) ; elle fut flanquée de deux tours rondes au XIV^e siècle.

Nous traversons la rue en empruntant le passage pour piétons et profitons par la suite de la vue panoramique près d'une des nombreuses échauguettes, communément appelées tourelles espagnoles. Après, nous descendons la Montée de Pfaffenthal vers la ville basse, située de part et d'autre des rives de l'Alzette qui, avec la ville basse du Grund, forme le plus vieux quartier de la ville. Là où l'ancienne route consulaire reliant Reims, Arlon et Trèves traverse l'Alzette, un petit village s'était déjà implanté à l'époque des Romains. Au Moyen Âge, c'étaient avant tout des artisans et de modestes tanneurs, brasseurs et teinturiers qui s'établissaient au Pfaffenthal, dont le nom fait référence aux moines de l'abbaye bénédictine d'Altmünster qui travaillaient la terre dans cette vallée fertile. De nos jours encore, les ruelles de ce charmant quartier témoignent de l'atmosphère très vivante d'antan.

En suivant la rue Laurent Menager, nous passons devant l'ascenseur panoramique (2016) et nous dirigeons vers le symbole du Pfaffenthal, les **4 Tours Vauban**, tours massives bien préservées qui portent le nom des constructions médiévales qu'elles vinrent remplacer : la Porte d'Eich et la Porte des Bons Malades (de l'autre côté de l'Alzette). Vauban reconnut, lors du siège des Français, que le Pfaffenthal, qui n'était guère fortifié, et les hauteurs adjacentes constituaient les points faibles de la forteresse. C'est la raison pour laquelle il fit intégrer ces parties dans



4 Tour Vauban, Porte d'Eich



4 Tour Vauban, Porte des Bons Malades



5 « Béinchen »

l'enceinte fortifiée de la ville en 1685. Il renforça les hauteurs par deux forts et verrouilla la vallée au moyen d'un mur de protection qui reliait le Fort Berlaimont du côté ville aux nouveaux forts des hauteurs du Grünewald de l'autre côté. Vauban assura également la défense de la vallée en y érigeant ces deux tours défensives. De plus, des fossés profonds (mis à jour en 1997/98), des ponts basculants lourds et des meurtrières tenaient l'ennemi à l'écart. Si toutefois celui-ci réussissait à s'approcher d'une tour, il y avait toujours la possibilité de l'arroser de poix ou d'huile brûlante versée par les ouvertures (mâchicoulis) de la galerie en encorbellement. Par les portes de l'étage supérieur, on accédait au chemin de ronde des murs de protection.

Devant la Porte d'Eich se trouve un deuxième ouvrage fortifié (ravelin) en forme de flèche, qui protégeait le fossé de la porte depuis 1743. Sa maçonnerie en surface fut démolie en 1872 et reconstruite il y a peu de temps. La haute cheminée élancée au bord de la rivière est l'un des vestiges d'une station de pompage (1876) d'où l'on pompait l'eau de source du fond de la vallée vers la ville haute.

Entre les deux Tours Vauban, un mur de protection enjambe l'Alzette sous forme de passerelle dite 5 « Béinchen ». Nous nous engageons sur son chemin de ronde, autrefois muni de parapets et de meurtrières (partiellement reconstruits voici quelques années), et nous atteignons la rive opposée de l'Alzette dont l'accès pouvait être fermé par des claires-voies incorporées aux trois arches du pont. Arrivés à la hauteur de la rivière, nous jetons un regard sur le



6 Fort Niedergrünwald

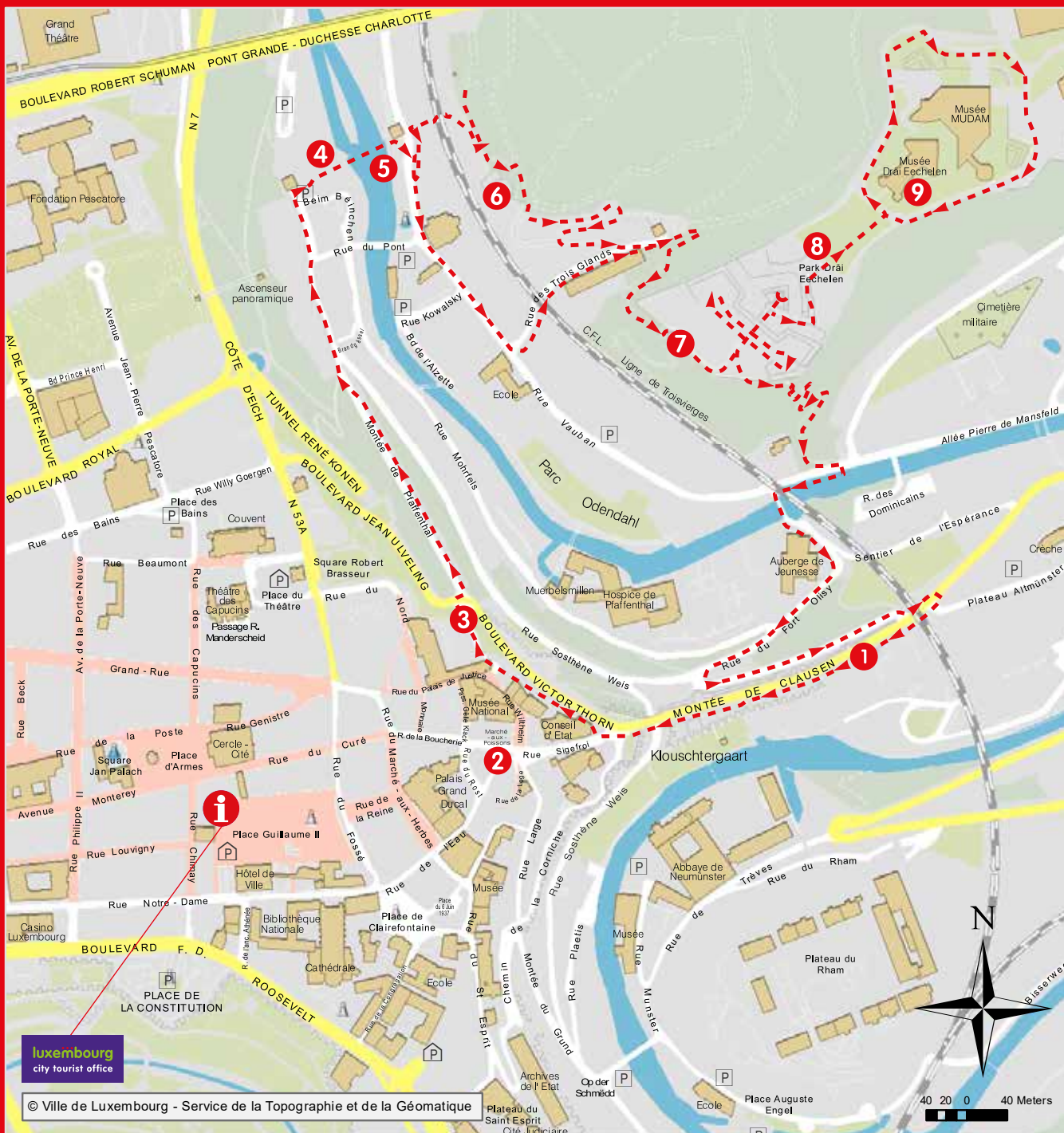
pont du Pfaffenthal (1912). En 1990, un peu plus en amont, furent mises à jour les fondations du pont romain qui avait été la voie de passage la plus importante jusqu'au Moyen Âge. Depuis la Porte des Bons Malades*, nous avons la possibilité de monter soit directement au Niedergrünwald en empruntant une longue cage d'escalier de l'époque longeant le mur d'enceinte historique, soit de continuer notre visite par un cheminement à pente plus douce et sans escaliers, via la rue Vauban et la rue des Trois Glands, également appelé « Hiel », et qui permet aussi d'accéder au Fort Niedergrünwald.

** Pendant la saison touristique, un film retraçant les origines de la ville est diffusé à l'intérieur.*

En montant les escaliers, nous rencontrons, à mi-hauteur entre le faubourg et le Niedergrünwald, la ligne de chemin de fer Luxembourg-Ettelbruck. Le tracé de 1859 nous emmène dans la ville en passant par une porte de la forteresse munie de meurtrières. À la fin de notre montée, nous atteignons le **6 Fort Niedergrünwald**, érigé en 1684/85 par Vauban.

Le Fort Niedergrünwald était composé de trois bastions, de deux ravelins et d'un réseau de mines souterrain étendu. Après le démantèlement des fortifications, une partie du bastion gauche en terrasses fut préservée.

Depuis le Fort Niedergrünwald, nous (re)descendons vers la « Höhlental » (« vallée des grottes »), aussi appelée « Hiel ».



© Ville de Luxembourg - Service de la Topographie et de la Géomatique

Impressum

Éditeur : Luxembourg City Tourist Office a.s.b.l.
 Conception : Ministère de la Culture – Service des Sites et Monuments Nationaux
 Mise en page : binsfeld

Photos : Christof Weber, Claudine Bosseler, Editions Guy Binsfeld, Guy Hoffmann, Marc Jeitz
 Impression : WePrint, FSC, 02/2019, 10.000x.
 No TVA LU15621823 – R.C.S. Luxembourg F 754



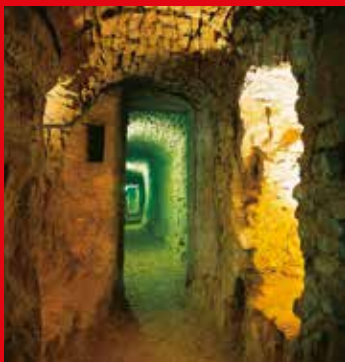
7 Fort Obergrünwald



8 Fort Thüngen, Musée Dräi Eechelen

En 1684/85, Vauban fit construire la Porte du Grünwald, dite « Höhlentor », pour assurer la défense de l'étroite vallée transversale de l'Alzette par laquelle passait l'ancienne route romaine vers Trèves (aujourd'hui rue des Trois Glands). La tour, renforcée par un fossé, un pont-levis et un mâchicoulis, fut ultérieurement transformée et exhaussée d'un étage. Les murs de protection adjacents furent démolis en 1875. Presque entièrement préservés sont les trois dépôts à farine situés sur un seul étage un peu en contrebas de la porte. Au-dessus de la Porte du Grünwald s'ouvre un chemin forestier étroit qui nous mène de nouveau vers les hauteurs. Nous traversons les vestiges du **7 Fort Obergrünwald**, devant lesquels nous repassons avant de découvrir le Fort Thüngen. Les vestiges de ce fort, qui doit son nom au sergent général de bataille Adam Sigismund von Thüngen, disparurent sous une couche de terre lors du démantèlement de 1876. La transformation du site Dräi Eechelen en parc par des paysagistes en fit un lieu de récréation et de détente pour la population.

Le **8 Fort Thüngen, Musée Dräi Eechelen** se situe au cœur du parc éponyme, dont le nom provient des trois glands dorés en pierre qui surmontaient les tours du réduit du Fort Thüngen. Les Autrichiens ont construit les fortifications et leurs spectaculaires casemates, galeries et mines en 1732-33, lesquelles sont en grande partie conservées dans l'état original de leur dernière phase de construction en 1836-37 par les Prussiens. L'histoire de la forteresse et celle du pays sont étroitement liées. Ce développement historique



8 Fort Thüngen

9 Galeries creusées dans la roche

se reflète d'ailleurs dans plus de 600 objets et documents originaux exposés datant de la fin du Moyen Âge au début du 20^e siècle. Les expositions permanentes et temporaires nous donnent un aperçu général de la « Gibraltar du Nord » et nous font découvrir les particularités remarquables de la forteresse de Luxembourg. Depuis 2018, faites l'expérience d'une visite numérique et explorez l'exposition ainsi que les casemates de façon interactive en 3D depuis votre domicile ou en déplacement.

Le bâtiment même du musée atteste de manière unique du lien qui unit le passé et le présent. Sa **9 galerie* souterraine** de 169 m de long creusée dans la roche nous permet de rejoindre, depuis le Fort Thüngen, le Fort Obergrünwald, construit sous Vauban après 1684.

** Cette galerie est accessible durant les heures d'ouverture du musée en compagnie d'un membre du personnel. Les visiteurs sont priés de se diriger vers le guichet d'accueil du musée.*

Les restes de ce fort ont été mis au jour et partiellement reconstruits en 2009. Aujourd'hui, l'extrême pointe du bastion droit (sud-est) est toujours gardée par une tourelle espagnole, qui fut autrefois une échauguette. Le flanc du fort situé côté ville nous offre une vue panoramique exceptionnelle sur la ville haute. Au premier plan, nous apercevons le rocher du Bock avec ses chambres à canons fissurées et soufflées dans la roche (casemates), rendues



A Plateau du Rham

B Plateau du Saint-

inutilisables après 1867 lorsque les ouvertures dans la roche furent élargies.

Le circuit Vauban quitte les hauteurs du Grunewald et nous mène vers la ville basse de Clausen. C'est ici que la Porte Mansfeld (érigée avant 1600 par le comte de Mansfeld et renforcée en 1684/85 par Vauban), dont plus aucun vestige ne subsiste, barrait l'accès à la forteresse du côté nord-est. Nous traversons l'Alzette pour nous diriger vers l'auberge de jeunesse dans la rue du Fort Olizy en passant sous les hauts arceaux du viaduc élégant qui date de 1858/61. À partir de là, nous remontons vers le point de départ de notre périple en longeant le pied du rocher du Bock.

Avant de terminer le circuit, jetons un regard vers le sud au-delà de la vallée de l'Alzette. Devant nous, sur notre gauche, s'étend le **Plateau du Rham** **A** baigné des eaux de l'Alzette.

Les grandes tours semi-circulaires qui se dressent à l'avant-plan font partie du mur médiéval de Wenceslas dont l'histoire est présenté en détail au cours du Circuit Wenzel. Au XVII^e siècle, les Espagnols ont assuré une meilleure défense du plateau en construisant un petit réduit et des casemates. Après la prise de la forteresse par les Français, Vauban fit refortifier le rocher du Rham. Il y fit en outre construire quatre casernes identiques (1685) qui furent préservées, étant restées habitées en permanence depuis le démantèlement de la forteresse fédérale. Aujourd'hui, elles abritent une maison de repos. L'édification de ces casernes ainsi que de celles que Vauban fit ériger dans la ville haute



Esprit

C Bastion Beck

libéra les citoyens de la ville de l'obligation pénible de loger les soldats de la garnison dans leurs maisons privées. Afin d'améliorer l'infrastructure militaire à l'intérieur de la forteresse, Vauban fit aussi construire un hôpital militaire au Pfaffenthal (non préservé) et entama la construction de nouveaux puits dans la ville haute ainsi que de poudrières à l'épreuve des bombes.

À présent, portons notre attention au-delà de la vallée de l'Alzette et jetons un regard vers la droite. Au-dessus de la vallée s'étend le **Plateau du Saint-Esprit** **B** que Vauban transforma en grande citadelle qui, en cas de guerre, pouvait être isolée de la vieille ville. À l'avant-plan se trouve l'ancien hôpital militaire érigé en 1860 par les Prussiens (qui abrite aujourd'hui les Archives nationales) en style néoroman du XIX^e siècle. À l'arrière-plan, nous apercevons les constructions de la Cité judiciaire. Avec les **bastions Jost, Louis, Beck** **C**, partiellement renforcés par Vauban, et l'écluse bastionnée du Grund, la citadelle du Saint-Esprit, située aux abords de la ville haute, fut reliée au front sud de la place forte, le Front de Thionville. Vauban renforça ce front par une chaîne de forts situés sur les bords de la vallée de la Pétrusse en face. Reste préservée entre autres une échauguette prussienne, appelée « **Schänzchen** » **D**, surplombant la vallée à la hauteur du confluent de la Pétrusse et de l'Alzette. Le plan de la ville indique que l'enceinte fortifiée était fermée au nord et à l'ouest par les fortifications du Front de la Plaine auxquelles Vauban ajouta les **redoutes Lambert** **E**, Vauban et Royal. Après leur démantèlement,



D « Schänzchen »

E Redoute Lambert avec réduit, construite par Vauban

le parc municipal y fut aménagé d'après les plans de l'architecte paysagiste parisien Édouard André. En 1687, Vauban, qui plus tard fut nommé maréchal de France, fut rappelé de Luxembourg. Il décéda à Paris en 1707. Au cours des époques suivantes, la forteresse de Luxembourg fut modifiée et renforcée maintes fois, par les Autrichiens d'abord (1714-1795), par les Prussiens ensuite (1815-1867), qui en firent une des plus grandes places fortes de la Confédération germanique. Le démantèlement de la forteresse, qui dura seize ans, fut dicté aux termes du Traité de Londres de 1867 par lequel on déclara le Luxembourg état neutre et démilitarisé. La démolition des ouvrages fortifiés massifs qui couvraient une superficie de 180 hectares offrit la possibilité à la ville grandissant à un rythme galopant de s'étendre au-delà de ses anciens abords. Lors de la Seconde Guerre mondiale, une partie des casemates s'avéra une nouvelle fois utile en tant qu'abri antiaérien pour la population de la ville. C'est sur ces vues sublimes qu'offre le rocher du Bock que s'achève le circuit Vauban. Une visite des bas-fonds des casemates et de la crypte archéologique vous donneront l'occasion de vous informer sur les origines de la ville.



luxembourg

city tourist office

30, place Guillaume II
L-1648 Luxembourg
Tél.: (+352) 22 28 09
touristinfo@lcto.lu
www.luxembourg-city.com

CIRCUIT VAUBAN

Highlights	Admirez le magnifique panorama sur la forteresse de Luxembourg et partez sur les traces de l'ingénieur militaire Vauban. Le circuit descend dans la vallée jusqu'au quartier pittoresque du Pfaffenthal et remonte par un sentier boisé menant au Parc Dräi Eechelen dans le quartier aujourd'hui baptisé Kirchberg..
Tour	À pied.
Durée et longueur	3 heures. 4,5 km.
Difficulté	Pas accessible en chaise roulante. Dénivelé : +/- 200 m
Visite libre	Consulter le dépliant et les panneaux sur le parcours.
Visites guidées avec guide personnel	Visites individuelles et groupes jusqu'à 25 personnes. Prix : 150 €. Réservation : Luxembourg City Tourist Office, tél. : (+352) 4796-2709, guides@lcto.lu, ou sur www.luxembourg-city.com